

AMICALINFO

Magazine



*Saline Royale
Arc & Senan (Doubs)*



Numéro 65
Février 2016

Provinces & Traditions en Loiret

Salines Royales d’Arc et Senan

C’est une ancienne saline du XVIII^{ème} siècle, en activité jusqu’en 1895, construite à cet emplacement pour des raisons techniques (terrains libres dans une plaine dégagée, à proximité de la Loue et de la forêt royale de Chaux pour le bois de chauffage). D’autre part les moyens de communication étaient proches : canal de Dole vers le sud, et vers le nord par le Rhin, la Suisse très proche où les débouchés commerciaux étaient importants par la forte demande en sel de ce pays.

Au 18^{ème} siècle, le sel était utilisé pour la conservation des aliments donc une denrée essentielle. De plus, un impôt basé sur sa consommation, la gabelle, était perçu par la « ferme générale » .

La Franche-Comté est une région riche en gisements dans son sous-sol et l’on extrayait le sel, à Salins-les-bains par exemple, par ébullition dans des chaudières chauffées au bois, celui-ci venant des forêts voisines. Mais ces forêts s’appauvrirent et le combustible devait parcourir des distances de plus en plus importantes.

De plus il fallait une place importante pour construire un bâtiment pour le stockage, et le travail de conditionnement (dilution de la saumure, séchage, etc)

Et c’est à Nicolas Ledoux, commissaire aux salines de Lorraine et de Franche-Comté, et qui porte également le titre d’Architecte du Roi, que va être confiée la construction du bâtiment.

Ledoux travaille déjà sur un projet ambitieux et novateur, version grandiose refusée par le Roi. La décision de construire la nouvelle saline fut prise le 29 avril 1773 par un arrêt du Conseil, et le lieu défini : Arc et Senan, et le projet validé par le Roi Louis XV le 27 avril 1774.

La première pierre fut posée le 15 avril 1775, et les travaux se poursuivirent jusqu’en 1779, date à laquelle commença l’exploitation.

Il fallait acheminer la saumure extraite à Salins-les-bains jusqu’aux salines d’Arc-et-Senan, d’où la construction d’un « saumoduc » reliant les deux sites. Ce Saumoduc était formé par des troncs de sapins, taillés en en forme de crayons et dont le coeur était évidé. Ce système présentait de nombreux inconvénients (fuites de la saumure dont une partie importante était perdue en particulier). Les conduites furent remplacées par des conduits en fonte. 10 postes de garde furent construits le long du parcours d’environ 21 kilomètres pour sécuriser l’acheminement (les pillards par exemple !)

Le site des Salines est composé de différents bâtiments :

Le bâtiment de graduation (détruit en 1920) qui permettait d’augmenter la concentration en sel par évaporation et qui abritait un bassin de stockage.

Le bâtiment des gardes, très spacieux et luxueux, pour protéger la saline des attaques étrangères.

Les différents bâtiments, tout autour de la plaine centrale, abritant les différents corps de métiers, ainsi que les logements du personnel.

Enfin, la maison du directeur (notre couverture) très importante et placée afin de « surveiller » l’ensemble du site. Les colonnes inspirées de l’Antiquité donnent de l’importance à l’ensemble, afin de montrer son rôle de fonction supérieure par rapport aux autres édifices.



Mais l’activité de la saline périclita, car le rendement n’était pas celui escompté ! la concurrence du sel marin acheminé par chemin de fer amena la fermeture de la Saline en 1895. En 1918, un incendie se déclara dans la maison du directeur et dans la chapelle suite à la tombée de la foudre.

En 1923 les Beaux-Arts demandent le classement aux monuments historiques, décision favorable en 1926, mais les propriétaires refusent et dynamitent une partie des bâtiments ! en 1927 le département du Doubs fera l’acquisition de la saline et restaurèrent le site. L’arrêté de classement est pris en 1940, mais le site est occupé par les Allemands et abrite un centre de rassemblement des tziganes et nomades.

En 1982, la saline fut inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l’humanité par l’Unesco.

De nos jours le site, ouvert au public, abrite : le musée Ledoux avec de nombreuses maquettes,

Des expositions temporaires dans les bâtiments des sels.

Sources : internet Wikipédia, contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0



EDITORIAL

Bonjour 2016, adieu 2015. Une bien triste année s'est terminée, et notre seul espoir c'est de voir la nouvelle année pleine de bonheur et de joies. Nos Amicales sont là pour nous réunir et nous faire partager tous ces moments d'activités joyeuses. Repas divers, expositions pleines de surprises, et sans oublier nos fêtes Johanniques qui réunissent toutes nos forces vives.

Cette année, je le rappelle, nous allons fêter les 30 ans de la MDP. Une semaine où la « maison » doit résonner jusqu'au cœur de la ville. Rassemblons notre courage, oublions nos ennuis et soyons dynamiques !

Avec un peu de retard, la rédaction vous présente ses vœux : bonne et heureuse année 2016.



SOMMAIRE

Pages 2 à 5 : Exposition Photos : pour ce 14ème Salon de nos Artistes Amicalistes, une grande première; nos photographes amateurs sont mis en lumière et leurs œuvres mises en valeur, avec comme invité d'honneur Christian Beaudin (photographe-écrivain).

Pages 6 à 10 : L'Amicale Sologne-Blésois fête ses 90 ans, en compagnie des « Rustauds de Brébotte » (Territoire de Belfort) et du groupe « Cabrettes et Accordéons des Burons de Pailherols » du Cantal.

Page 11 : Notre Après-midi dansant à l'Orme aux loups.

Pages 12 à 16 : Les châteaux en Sologne.

Page 16 : Une recette régionale : la tête de veau en Berry.

Notre couverture : la Saline Royale à Arc et Senan dans le Doubs, découverte par certains d'entre nous lors du voyage annuel de la Grappe Bourguignonne.



Exposition « photos » 2015

Pour nous changer des expositions « métiers d'art anciens » et « peintures et sculptures » Eric nous a proposé une exposition de photographies par les amateurs de nos Amicales.

Robert Desmarais président et quelques autres se posèrent bien des questions à ce sujet. Y aurait-il des photographes (passionnés de cet art) pour bien vouloir exposer leurs meilleures photos ?

Comment allions nous organiser ce salon ? Après bien des discussions il fut décidé de tenter cette expérience. Il y avait alors le problème du règlement à adapter à cette occasion. Enfin les bulletins d'inscription mis au point, nous attendions avec impatience (et même angoisse..) le retour des feuilles. Le démarrage fut difficile et bientôt les inscriptions arrivèrent. Un autre problème se posa alors : aurions-nous assez de place pour « loger » tout le monde ? Est-ce que la présentation des œuvres photographiques serait de bonne tenue ?



Puis un autre problème nous préoccupa quelques temps : trouver un invité d'honneur, suffisamment connu et surtout disponible pour venir présenter des photos de professionnel ?

Le club photo de La Chapelle St Mesmin fut contacté mais non disponible. Alors Robert nous proposa Christian Beaudin, photographe et écrivain à Chateauneuf sur Loire. Sa présentation (celle de ses photographies) fut très appréciée. Sa gentillesse à l'égard de tous ainsi que ses conseils pour certains furent un plus pour cette manifestation.

L'installation des panneaux se fit le vendredi matin grâce à la commission d'aménagement toujours prête pour mettre ses bras à la disposition de tous (sous la direction de René Pontonne) et aussi grâce à Françoise Duverger qui supervisa la mise en place et la répartition des emplacements, à la satisfaction de tous.

Et bien sûr, le vernissage attira la foule.. (Membres des Amicales et Autorités invitées). Les discours (suivis du verre de l'Amitié traditionnel), annonçaient une semaine offerte aux visiteurs.

Robert Desmarais Président de l'Union des Amicales Régionalistes pris la parole :

« C'est toujours avec beaucoup de plaisir que nous nous retrouvons pendant ces derniers jours d'octobre pour le vernissage d'une exposition qui rompt carrément avec nos habitudes, qui laisse un peu de côté nos rois du pinceau, du burin, du marteau que nous aimons toujours et que nous retrouverons l'année prochaine... »

Je veux tout d'abord vous remercier tous pour votre



présence qui me fait chaud au cœur et bien entendu à nos amis aux importantes responsabilités politiques : Mr Jean-Pierre GABELLE Conseiller Municipal (et Départemental) à Orléans, Madame Anne-Marie MOULIN Conseillère Municipale et Mr NORBERT de BREZE Conseiller Municipal délégué, tous deux représentant la ville de Saint Jean de la Ruelle, et Mr Valmy NOUMI KOMGUEM Conseiller Municipal d'Orléans, adjoint à la santé.

Nos excusés : Mr Jean-Pierre SUEUR Sénateur, Mr Christophe CHAILLOU Maire de Saint Jean de la Ruelle et Conseiller Départemental, Madame Martine GRIVOT Conseillère déléguée à Orléans ainsi que Madame LABADIE Conseillère Départementale et Municipale d'Orléans.

Tous mes remerciements à notre invité d'honneur Monsieur CHRISTIAN BEAUDIN. Né à Saint Benoit sur Loire, inutile de vous dire que pour un photographe, écrivain, rédacteur, aimant la nature sous toutes ses formes, il a dû tomber dans la Loire tout petit, y a trouvé un appareil photos et une passion dans le fond, et puis la Loire l'a pris dans ses bras. St Benoit, Châteauneuf, Sully quelle magnifique région.. Pour sa passion.. Christian, tu as une longue carrière de rédacteur, d'artiste photographe, de conférencier et je pense que tous tes livres et revues exposés devant nous en sont les témoins.



du noir et blanc et d'un passé déjà lointain...

Cette année, ce n'est donc plus les mêmes outils que je viens de citer, plus de pinceaux, de marteaux, mais des engins électroniques de toutes les couleurs, de toutes les grandeurs, dont certains ressemblent plus à un canon de la guerre de 14, sans les roues, qu'à son grand-père le "kodak" de ma jeunesse : d'ailleurs je me souviens d'avoir entendu il y a bien longtemps au cours d'une histoire savoureuse : « elle prit son kodak et elle me kodakat » .. Sans commentaire... nostalgie

On y arrive et ce n'est plus un secret, notre expo va mettre en avant nos collègues de notre Union des Amicales Régionalistes et leur permettre à travers des milliers de clics de dévoiler des passions, des sentiments, une façon de voir les choses, le ciel, l'eau, le soleil, tout et n'importe quoi ; de marquer un instant très précis de leur vie.

Le courant artistique de la photographie n'est pas né d'hier, mais les moyens techniques ont tellement évolué, qu'il s'est amplifié rapidement pour en arriver à cette expo, et faire de vous chers amis, ces vedettes de quelques jours.

La photographie a bouleversé le monde de la peinture qui perd son rôle de représentation de la réalité ; mais elle l'a obligé à se réinventer, se diversifier, pour ne pas disparaître et à s'épanouir dans une autre recherche de la beauté pour le bonheur des yeux.

Vaste sujet sur lequel je suis incapable de vous en dire beaucoup plus en notant tout simplement que la photographie artistique complète notre patrimoine culturel déjà fabuleux et que par votre passion, votre travail, vous allez laisser sur ces panneaux cette partie de vous-mêmes, de votre intimité sentimentale qui vous caractérise et qui restera longtemps encore.

Encore merci à tous ceux qui ont donné de leur temps, à tous ceux qui de près ou de loin ont participé et vont participer toute cette semaine pour que cette exposition soit une réussite.

Merci à vous tous, chers artistes et bien entendu un très grand merci à notre invité d'honneur et à son épouse Cécile.

Merci de m'avoir écouté. »

Tout au long de la semaine, nous avons eu 185 visiteurs recensés (peut-être plus par oubli de pointage), et 159 bulletins de vote, car bien sûr comme d'habitude, nous avons invité les visiteurs à exprimer leur choix quant à l'attribution d'un prix en récompense d'un talent caché..

Le résultat fut proclamé le samedi, juste avant la fermeture de notre expo :

1^{er} prix attribué à Olga Wetter pour la photo No 183 (coucher de soleil) avec 11 voix.



2^{ème} prix à Valère Leplatre (présenté par l'Amicale de l'Orléanais) Photo No 2 (rue Bannier/République) avec 7 voix



2^{ème} prix ex-æquo à Pascaline Audoin photo No 20 (le lièvre et le lin) avec 7 voix également.



Si l'on considère le total des voix pour chaque exposant, le résultat est légèrement différent mais n'entrerait pas dans le critère de sélection. (Amicale de l'Orléanais 31 voix, Pascaline Audoin 25 voix, Bourseau Mac-Donald 18 voix, Olga Wetter 18 voix également, Joseph Le Roux 10 voix), la suite dans un mouchoir de poche (expression courante)..
(nota : le tableau général du résultat des votes est affiché à la MdP.

NOTA : A la demande d'un certain nombre d'exposants, il serait peut-être nécessaire de modifier la réglementation du vote afin de laisser beaucoup plus de chances à tous (que ce soit peinture, sculpture, photographie ou toute autre sorte de formes de l'Art). Laisser, par exemple, un choix plus grand en notant plusieurs œuvres (il est souvent difficile de désigner un seul numéro alors que plusieurs "coups de cœurs" laissent le votant insatisfait !). Cela donnera évidemment plus de travail au dépouillement ! Et cela ne changera certainement pas le mérite de tous ceux qui auront accepté de mettre au regard des visiteurs une partie d'eux-mêmes.

Jean ROCHER

Mèches Re Belles

SÉVERINE

La beauté à domicile à prix compétitif.

Coiffure et pose d'ongles.

Tel: **06 48 03 28 27**

Sur rendez-vous.

N° Siret: 794 318 519 00012



90^{ème} anniversaire de l'Amicale Sologne Blésois



L'Amicale Sologne Blésois a fêté ses 90 ans le samedi 14 novembre 2015 à la Maison des Provinces à Orléans.

Elle a été fondée le 16 novembre 1924 sous le nom de « Amicale de Loir & Cher ». Son groupe folklorique **Les Caquésiaux**, créé en 1971, perpétue les traditions populaires par le biais des danses paysannes et danses de cour. Il a pour but de préserver et faire connaître les us et coutumes de nos aïeux. En 1990, les Caquésiaux se sont regroupés avec le groupe folklorique « **La Grappe Bourguignonne** », dont le Président est **M. Jean VENON** ; ces deux groupes assurent des spectacles en commun.

A l'occasion de son anniversaire, l'Amicale Sologne Blésois avait invité ses groupes jumelés :

- **Le groupe folklorique « Les Rustauds » de BREBOTTE (Territoire de Belfort) dont le Président est M. Pierre VALLAT, Maire de BREBOTTE.**

L'histoire de ce groupe folklorique commence en 1978, après un travail de formation effectué par des membres de l'association « vivre ensemble » ; Il a construit un programme d'animations composé de musiques et de danses de Franche-Comté, mais aussi d'Alsace. Sur les 16 danseurs du groupe, 12 ont pu faire le déplacement jusqu'à Orléans



Les « Cabrettes et Accordéons des Burons de Pailherols » du Cantal, dont le président et fondateur est Marcel CLERMONT.



Ce groupe a été fondé en 2008. Sa marraine est **Sylvie PULLES**, la célèbre accordéoniste, reine du folklore auvergnat.

Leurs DVD n° 1 et 2 sont disponibles sur leur site internet.

Les 6 membres de l'association (cabrettaires, accordéonistes et chanteuses) étaient présents.

Monsieur Roger GRELET, Président de l'Amicale Sologne Blésois a fait part du deuil de notre amicale avec le décès de notre Chère **Annick DESPRES** à l'âge de 66 ans, dont les obsèques ont été célébrées le jour même. Une minute de silence a été observée en sa mémoire. Chacun a pu se remémorer tous les agréables moments passés avec Annick qui va nous manquer.



130 personnes ont assisté aux discours prononcés par :

- **M. Roger GRELET** : il a remercié l'ensemble des participants pour leur présence, et a retracé l'historique de l'Amicale Sologne Blésois. Il a souligné le « regroupement » avec la Grappe Bourguignonne, puis les 2 jumelages.
- **M. Jean-Pierre GABELLE**, adjoint au Maire d'Orléans et conseiller régional
- **M. Norbert DE BREZE DU PEGASE**, adjoint au Maire de Saint Jean de la Ruelle
- **M. Jean-Pierre SUEUR**, Sénateur. Il a remis à M. GRELET la médaille du Sénat
- **M. Robert DESMARAIS**, Président de l'UARL.

M. Olivier CARRE, Maire d'Orléans, et M. Christophe CHAILLOU, Maire de Saint Jean de la Ruelle, ont été excusés, en raison d'une réunion à la Préfecture, suite aux attentats meurtriers, la veille à Paris.



Les Présidents des 4 associations :
M. Jean VENON, M. Roger GRELET, M. Marcel CLERMONT, M. Pierre VALLAT



Le public a applaudi les muses ou anciennes muses venues nombreuses.

Des présents ont ensuite été échangés.



Mme Solange ALZY, ancienne Présidente de
L'Amicale Sologne Blésois et Présidente d'Honneur.



M Bernard Vassort,
ancien membre du Bureau de l'Amicale
Sologne Blésois,
conserve des archives sur tout le folklore.

Joyeux anniversaire

Un film retraçant la vie de notre amicale a été mis à disposition des invités, ainsi que des albums photos et des panneaux d'affichage.

Pendant le vin d'honneur, les deux groupes jumelés ont présenté une partie de leur répertoire :

- **Les « Cabrettes et Accordons des burons de Pailherols »** ont entonné deux chants « ma belle hirondelle » de Sylvie PULLES, leur marraine, qu'ils avaient chanté à l'Olympia ; puis « Etoile des troubadours ». Ils ont également interprété des morceaux de musique : marches, valse, polkas, scottishs, mazurka, bourrées, dont la « bourrée de Pierrefort », village du Cantal ; « La Mouraillade » (en patois, la barbouillée). A la fin du vin d'honneur, M. Marcel CLERMONT a joué « Amazing Grace » le célèbre hymne écossais, particulièrement émouvant compte tenu du décès d'Annick DESPRES, et des attentats meurtriers à Paris.



- **« Les Rustauds » de BREBOTTE** ont présenté une partie de leur répertoire de danses paysannes, avec des faux et des râtaux, représentant les moissons et battages, ainsi qu'une démonstration d'aiguillage de la faux avec la pierre à faux. Ils ont également interprété « la danse aux chapeaux », danse réservée aux hommes, chacun échangeant son chapeau avec son voisin, au son de la musique. Leur spectacle a enchanté les invités.



Un dîner a ensuite été servi aux 122 convives, dans une ambiance très sympathique. Il a été suivi d'une soirée dansante animée par les groupes jumelés.



Les Rustauds et les Cabrettes et Accordéons des Burons de Pailherols ont été hébergés chez les « solognots ».



Dimanche, les Rustauds se sont donné rendez-vous à 11 heures afin de se recueillir devant le mémorial du Petit Chasseur Louis Rossat.

Né à GROSNE (près de BREBOTTE), Louis ROSSAT est mort en combattant héroïquement le 11 octobre 1870, à l'âge de 21 ans à Saint Jean de la Ruelle où ce monument est érigé en son honneur.

Ce petit chasseur est à l'origine du jumelage entre les Deux groupes folkloriques depuis 10 ans.

Avant le départ de nos groupes jumelés pour environ 5 heures de route, un buffet a été mis à leur disposition ainsi qu'aux Caquésiaux, suivi de plusieurs danses solognotes.

Des embrassades, des numéros de téléphone échangés, des rendez-vous fixés, de nombreuses photos ou films, des spectacles de grande qualité,... un très beau week-end d'échanges culturels à l'occasion du 90^{ème} anniversaire de notre amicale.

Amicale Sologne Blésois

Sites à consulter :

www.museebrebotte.com

www.cabrette-accordeon.com

www.lescaquesiaux.fr

<http://petrel45.free.fr> (Provinces et Traditions du Loiret)

Après-midi dansant

Que dire de ce bal 2015 ? Des gens sont venus.. Ils ont dansé, bu et grignoté !

La salle était « presque » toute prête à 09 heures, il ne manquait que les verres et les tarifs !



Préparation de la salle



Nous avons eu 196 clients environ.

Et le bal débuta comme prévu, se déroula comme prévu, et se termina comme prévu.

Non sans quelques petits incidents habituels qui viennent mettre un peu d'animation, au bar ou ailleurs.

pendant le bal



Jean Venon a fait un croche-pied (bien involontairement bien sûr) à Monique Borrat derrière le bar et a réussi à la faire tomber (sans mal) !

Vers 16 heures, une dame est partie (mécontente) parce qu'elle trouvait qu'il n'y avait pas assez de cavaliers disponibles... sans nous avoir auparavant demandé d'embaucher des « taxi-boys » !!

Une autre dame a demandé (et obtenu) un taxi (un vrai, cette fois) pour partir à 18 heures.

Un seul élu (Monsieur Norbert de Brézé) nous a honoré de sa présence. Les événements du vendredi 13 à Paris en ont retenu certains dans leurs fonctions.

Après rangement de la salle, le repas de Jean Venon a, une nouvelle fois, obtenu les félicitations du « jury ».

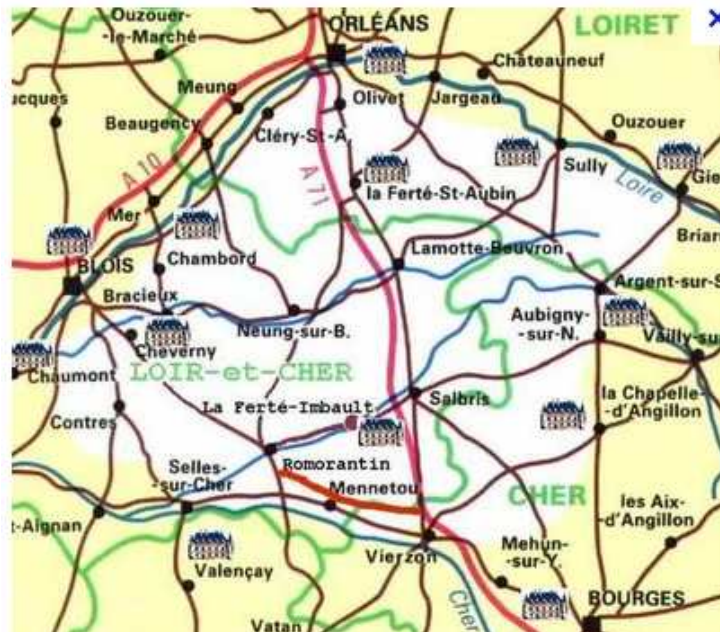


Eric Budon

Note de la rédaction : Orchestre apprécié des danseurs (à reprendre donc) et date à fixer dès maintenant : 20 novembre 2016.

Les châteaux en Sologne –Blésois

Le Sologne était le fief des grands rois de France. Les châteaux qu'ils ont construits (Chambord, Cheverny, Blois,...) font partie de notre patrimoine, et l'un des principaux attraits de notre région touristique.



Château de Chambord



Commandé en 1519 par François Ier, qui le surnomme « mon chez moi », le château n'est achevé que cinq ans après la mort du roi bâtisseur.

Chef-d'œuvre de la Renaissance française, Chambord représente une prouesse architecturale inégalée. 1800 ouvriers ont participé à la construction pendant plus de trente ans.

Le château de Chambord a été initialement construit comme une résidence de chasse pour François Ier, avec l'aide architecturale de Léonard de Vinci. Le domaine s'étend sur 5440 hectares (dont 4500 de bois). Cette superficie correspond à la surface intra-muros de Paris. Clos d'un mur de 32 kilomètres de long, il est le plus grand parc forestier clos d'Europe. Inscrit sur la première liste des monuments historiques en 1840, il est classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO depuis 1981.

Avec ses 128 mètres de façade, 440 pièces et 365 cheminées, le château de Chambord est le plus vaste des châteaux de la Loire. Il est situé dans le Loir-et-Cher près de Blois.

Son enceinte et son donjon central à quatre tours expriment la force de la monarchie française. Ses façades classiques contrastent avec la profusion de lucarnes, de cheminées, de flèches et de clochetons que l'on peut contempler à loisir depuis l'étonnante terrasse à l'italienne.

Le domaine de Chambord abrite une faune et une flore remarquables.

Château de Cheverny

La propriété de **Cheverny** appartient à la famille des HURAUULT, depuis plus de 6 siècles. Le château est habité aujourd'hui par leurs descendants : le marquis et la marquise De VIBRAYE. Ils résident dans l'aile droite qui ne se visite pas.

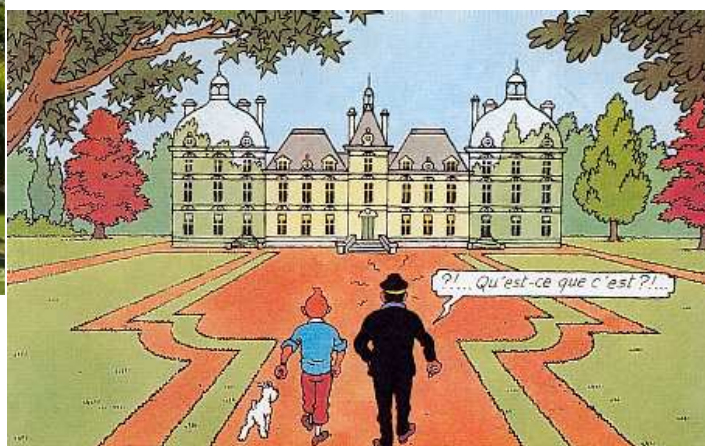
De 1624 à 1634, H et M (les initiales entrelacées d'Henri HURAUULT et Marguerite GAILLARD) se font construire un nouveau château « la merveille de l'amour ».

Les travaux ont duré tellement longtemps qu'aucun des deux n'a pu voir son château terminé ; les enfants du couple se chargeront de la décoration intérieure par la suite, « un palais enchanté » selon la fille de Gaston d'Orléans.

Le château présente des pièces de mobilier et des aménagements intérieurs remarquablement conservés. Les appartements du 1er étage témoignent de l'art de vivre à la française : la chambre des naissances, la chambre d'enfants, la salle à manger...

Cheverny recèle bien d'autres trésors comme par exemple la tapisserie des Gobelins du 17ème siècle présentée dans la Salle d'Armes ou encore la commode d'époque Louis XIV de style Boulle.

Le château de Cheverny a inspiré le château de Moulinsart à l'auteur de bandes dessinées belge, Hergé. En 1942, au cours d'une nouvelle aventure du reporter Tintin, le château de Moulinsart fait sa première apparition dans « Le Secret de La Licorne ». Il devient alors le port d'attache de Tintin, de Milou, du professeur Tournesol, du capitaine Haddock et du majordome Nestor. Le Domaine de Cheverny et la Fondation Hergé se sont associés pour réaliser et mettre en place une exposition permanente sur le thème « les secrets de Moulinsart ». On peut y voir la chambre de Tintin, le laboratoire du professeur Tournesol, ou encore la cave du château de Moulinsart. Cette exposition est ouverte depuis 2001 au public et a déjà accueilli plus de 650 000 visiteurs.



Château de Blois



En 1498, Louis II d'Orléans (qui est né à Blois) devient le Roi de France Louis XII. Pendant son règne, la ville a pris une importance particulière, elle est devenue de fait la capitale du Royaume.



Escalier à vis de plan polygonal, dont trois côtés sont encastrés dans le bâtiment.

Le château de Blois est situé dans le département du Loir-et-Cher, sur les bords de la Loire. Il fût la résidence de 7 rois et 9 reines de France.

Ce château est l'un des premiers chantiers lancés par François Ier. Il est composé de trois ailes qui marient différents styles architecturaux, comme le style Gothique, Renaissance et Classique. Le premier château de Blois date du début du Moyen-Âge et a été reconstruit au XIII^e siècle.

En 1845, il fut l'un des premiers monuments historiques à être restauré et servit de modèle à la restauration de nombreux autres châteaux. Le château royal de Blois est un Musée de France, riche de plus de 30 000 œuvres présentées en partie dans les appartements royaux de l'aile François Ier, dans le musée des Beaux-Arts installé dans l'aile Louis XII, mais également lors des expositions temporaires.

Le château de Blois figura dès 1840, sur la première liste des Monuments historiques. Il fût aussi l'un des premiers monuments restaurés avec des fonds de l'Etat. Aujourd'hui, le monument est classé à l'inventaire des Monuments historiques au titre de la loi du 13 décembre 1913.

L'escalier à vis de plan polygonal offre un contraste saisissant entre la massivité des puissants contreforts qui l'épaulent et la légèreté que lui confèrent les baies largement ouvertes en forme de loggias qui jalonnent la montée. Ses balcons représentent une nouvelle mise en scène de la vie de cour, à la fois pour voir et être vu : ils permettaient aux courtisans, tantôt de voir depuis la cour le roi circuler dans l'escalier, et tantôt de contempler depuis les balcons les festivités organisées dans la cour.

Château de la Ferté Saint Aubin



La construction du château débute à la fin du XVI^e siècle, sur ordre d'Henri de Saint-Nectaire selon les plans de l'architecte Théodore Lefebvre. Elle se poursuit sous le règne de son fils, Henri de La Ferté-Senneterre.

Le maréchal Ulrich Frédéric Woldemar de Löwendal l'acquiert en 1748 ; il est confisqué à son fils lors de la Révolution française. François Victor Masséna, fils du maréchal d'Empire, rachète le château en 1827. Jacques Guyot l'acquiert en 1987 et l'ouvre au public.

Le château, entouré de douves, est constitué du petit château, dans la partie gauche du corps de logis actuel, construit entre 1590 et 1620, et du grand logis (ou grand château) et ses deux pavillons qui en encadrent l'entrée datant du XVII^e Siècle.

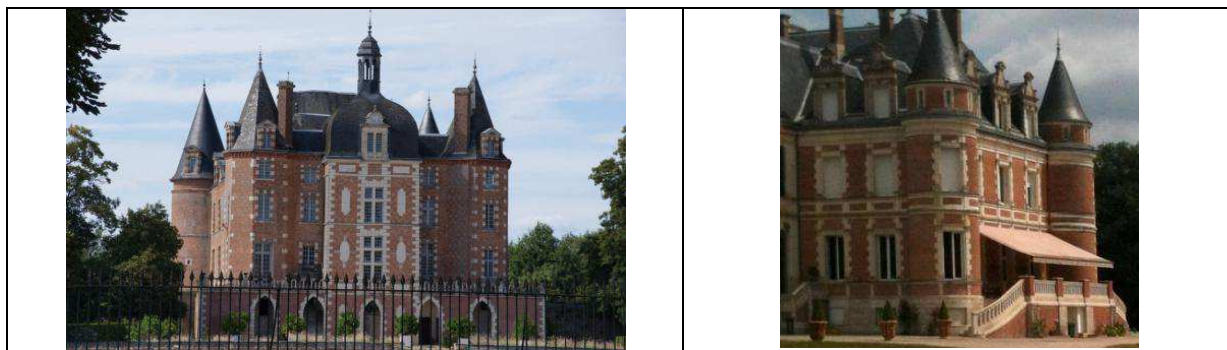
Le parc, de 40 hectares, a été aménagé en jardin à la française, dès les années 1630, puis modifié en parc paysager à partir de 1822. En 1992, le jardin est ré-agencé tel qu'il était au XVIII^e siècle. Il comporte sept bras d'eau, dont les eaux du Cosson.

Dans le grand château, nous pouvons admirer un hall d'entrée orné d'une Diane et d'une Vénus d'Arles, un grand salon et un bureau qui précède la chambre de la comtesse O'Gorman, une vaste salle à manger, ainsi que les cuisines du château, situées au sous-sol. L'orangerie a été aménagée en salle de réception.

Le château et son parc sont partiellement classés, et partiellement inscrits au titre des Monuments historiques par plusieurs arrêtés successifs, les 28 février 1944, 29 juillet 1961 et 7 mars 1995. Actuellement, c'est le château le plus visité du Loiret.

Château de la Ferté-Imbault

La commune de La Ferté-Imbault doit son nom à Humbault le Tortu, seigneur de Vierzon, qui en 980, fit édifier une des plus puissantes forteresses de Sologne. La collégiale Saint-Taurin y est adjointe au XIII^e siècle, témoignant d'une certaine prospérité.



Lors de la guerre de Cent Ans, le château a été détruit, ainsi que le village attenant. Reconstitué à la Renaissance, il a été détruit par un incendie lors des guerres de religion en 1562. En 1627, il a été reconstruit en briques de Sologne par Jacques d'Étampes, futur Maréchal de France. Les dépendances sont de la même époque.

Le parc du domaine, magnifiquement boisé, possède des arbres qui ont pour certains dépassé les 150 ans.

Seuls les extérieurs du château et les communs se visitent.

Visiter ces châteaux, c'est découvrir l'Histoire de France à travers des chefs d'œuvre artistiques et architecturaux.

Il nous faut dans toute la vie
Un petit brin de poésie.
Il en faut même dans la cuisine
Comme disait cette chère tantine !
Tous vos plats seront bien meilleurs
Si l'on y met un peu de cœur !
Je vous donne un p'tit peu du mien
Et puis aussi "mon tour de main"
Essayez donc sans plus d'façon

Les meilleurs plats de la région.
Un estomac bien restauré
Permet à l'esprit de penser
Car l'un et l'autre forment un tout.
Verriez-vous une auto sans roues...
Ces recettes expérimentées
Simples et bonnes en vérité
Seront pour vous, la base solide
De vos repas pris en famille.

LA TÊTE ED VIAU (en Berry)



Dans vout chaudron aux trois quart d'iau
Plongez ben vite la tête ed viau
En l'entourant d'un fin torchon
A sortira mieux du bouillon.
Celui-ci n'étant point souillé
Vous pouvez même le consommer.
Salez-lu ben, pis poivrez lu
Sinon ça f'rait rin d'bon pas pu
Dans vout bouillon, n'oubliez pas
Oignons, carottes, ce qui n'gâte pas
Un, deux poireaux, hachés grossiers
La tête aura bon goût pas vrai !
Pi vous pourrez le sauère venu



Piler tous les légumes pas pu
Vous aurez ainsi vot soupe
Pi a s'ra bonne, est-ce qu'on s'en doute !
Mais vous rajout'rez au bouillon
Viandox, ou poule carré bouillon,
Vous aurez en faisant un plat
A manger, ben pour plusieurs fois
La tête ed viau dans not région
Est très côtee aux réunions
Qu'à souèyent d'familles ou aux banquets
A plait toujou, et c'est parfait
Envec ène bonne sauce vinaigrette
Sans oublier la ciboulette !



Recette en vers et en patois par Madeleine Doucet
ATP AGP (Art et Gastronomie Populaire)
Crédit photo : Photo Myrabella / Wikimedia commons

Amicalinfo Magazine

est une publication de

PROVINCES & TRADITIONS en Loiret

(Union des Amicales Régionaliste & Partenaires Associés)

MAISON des PROVINCES

25 ter, Boulevard Jean Jaurès

45000 Orléans

Directeur de la Publication: Robert DESMARAIS

Rédacteur en chef: Jean Rocher

ISSN 1254-2512

Tiré à 400 exemplaires



Union des Amicales Régionalistes du loiret

02 38 53 83 00

Site internet : <http://petrel45.free.fr>

Adresse e-mail : maisondesprovinces45@free.fr



Créée le 15.11.1933, l'Union des Amicales Régionalistes d'ORLÉANS et du LOIRET regroupe en son sein les associations de Provinciaux heureux d'entretenir et de faire connaître leurs Traditions et Coutumes. Déclarée à la Préfecture sous le n° 1528, elle se donne pour buts essentiels :

- Créer et entretenir les liens d'amitié indispensables pour une communication harmonieuse entre ces groupes.
- Favoriser l'expression culturelle et folklorique au sein de chaque Société adhérente.
- Aider les provinciaux isolés à se connaître pour se regrouper.
- Organiser des manifestations d'ensemble.

Un Conseil d'Administration, composé des Présidents des sociétés, des responsables de commissions et des membres élus appartenant aux amicales, désigne chaque année le bureau directeur. Depuis Décembre 1985, l'ensemble des amicales se retrouve sous un même toit :

"La Maison des Provinces"

Une fierté pour Orléans : être la deuxième Ville Folklorique de France.

L'Orléanais :

ORLÉANS



Créé en 1937
Amicale et Groupe Folklorique



Club Antillais :

ANTILLES

Créé en 1960
Amicale et Groupe Folklorique

Union Berrichonne :

BERRY



Créé en 1908
Amicale et Groupe Folklorique adhèrent à la CNGFF * et à la Fédération ATP Centre et Massif Central +



La Grappe Bourguignonne :

BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ

Créé en 1939
Amicale et Groupe Folklorique

Union Bretonne :

BRETAGNE



Créé en 1927
Amicale et Groupe Folklorique adhèrent à la Fédération War'! leur Assemblée des Sonneurs BAS



Les Chabais :

CHARENTES-POITOU
VENDEE

Créé en 1949
Amicale et Groupe Folklorique

La Châtaigne :

MASSIF CENTRAL



Créé en 1923
Amicale et Groupe Folklorique adhèrent à la CNGFF * et à la Fédération ATP Centre et Massif Central +



La Hallière :

AQUITAINE-LANGUEDOC
PROVENCE

Créé en 1906
Amicale et Groupe Folklorique

Morvan-Nivernais :

NIVERNAIS



Créé en 1952
Amicale et Groupe Folklorique adhèrent à la CNGFF * et à la Fédération ATP Centre et Massif Central +



Ch'timi :

NORD

Créé en 1927
Amicale et Groupe Folklorique

Union Normande :

NORMANDIE



Créé en 1975
Amicale et Groupe Folklorique



Sologne-Blésois :

SOLOGNE

Créé en 1924
Amicale et Groupe Folklorique

LES RICHESSES DU PASSÉ

- Costumes authentiques, riches de couleurs et chargés d'histoires,
- Danses nostalgiques ou endiablées de nos Provinces, soutenues par le son de la Cornemuse, du Violon, de l'Accordéon, du Tambourin, de la Musique entraînant des Antilles ou par des chanteurs, telle est la Chaudre Ambiance des Fêtes et Réjouissances du siècle dernier que vous proposent de vous faire revivre nos Groupes Folkloriques.
- Poèmes, Légendes, Contes et Chants issus de leurs recherches, complètent leurs répertoires.

Ces riches Traditions régionales, nous souhaitons vous les faire partager pour vos :

- Animations : club du 3^{ème} âge ou Galette des rois.
- Défilés ou Kermesses.
- Prestations sur scène ou Fêtes champêtres.
- Festivals de Folklore ou autres réjouissances.

Pour tous contacts :

MAISON DES PROVINCES D'ORLÉANS
Tél. 02 38 53 83 00

* CNGFF : Confédération Nationale des Groupes Folkloriques Français.
+ Fédération Arts et Traditions Populaires Centre et Massif Central